

SUR LA RÉFLEXION ÉCOLOGIQUE

Le terme "écologie" s'applique essentiellement aujourd'hui aux relations de l'homme avec son environnement naturel. Les interférences avec le milieu généré par la civilisation contemporaine posent cependant des questions tout aussi redoutables et vitales ; elles méritent la même attention et réclament une grande prudence.

1 - Un problème d'ordre écologique doit être examiné selon une méthode issue d'une réflexion holiste.

a) Un problème d'ordre écologique est un problème concernant les rapports de l'homme avec le monde, et les conditions physiopsychologiques de ces rapports. Par extension, un problème d'ordre écologique concerne également les rapports de l'homme avec lui-même. La réflexion écologique ne peut examiner un problème que dans la mesure où celui-ci se prête à une quantification. Or la réflexion écologique est issue d'une attente d'ordre ontologique. Cette attente s'exprime sous forme de questions d'ordre environnementaliste, économique, social, politique, juridique, etc. Elle ne peut être satisfaite par la réflexion écologique.

b) La réflexion écologique doit tenir compte d'un maximum d'aspects quantifiables d'un problème vu séparément en les intégrant dans un syllogisme qui opère leur classement.

Un classement doit pouvoir être modifié. Il y a un équilibre à créer entre la stabilité relative des critères permettant un classement et l'incessante mobilité du réel. Un classement implique l'utilisation d'un nombre de critères qui à leur tour renvoient à des concepts. Mais un concept peut être traité comme une hypothèse de travail. Ici la réflexion écologique doit appliquer la même méthode que la réflexion scientifique. Elle doit pouvoir redéfinir continuellement ses propres critères aussi bien que les concepts dont ils émanent. (Donc, il ne peut exister d'idéologie écologique fixe.)

c) L'objet de l'écologie est le concret. En s'orientant vers le concret, la réflexion écologique s'oriente vers le réel, et par conséquent vers le Sens. (Elle ne peut ni découvrir ni générer le Sens mais tout au plus essayer de se mettre à son service.)

2 - Un problème écologique doit être examiné à partir de plusieurs points d'observation ; les critères qui interviennent dans son entendement peuvent être contradictoires.

a) Ces critères peuvent être abandonnés après l'examen du problème.

b) La réflexion écologique ne doit pas chercher à effacer la contradiction mais doit l'utiliser en tant que réservoir potentiel de forces créatrices, en d'autres termes, elle ne doit pas être antagonique. La contradiction doit être utilisée comme un stimulus. Ainsi, la réflexion écologique exige l'élaboration et la mise en application d'un méta-système de classement demeurant ouvert à l'indéterminé.

c) La réflexion écologique doit pouvoir utiliser la contre-induction.

Elle doit relativiser un maximum d'a priori en vigueur. Elle doit essayer d'inclure dans sa démarche des éléments non-rationnels ou non-encore-rationalisés (bien que ne pouvant prétendre à les examiner.) La réflexion écologique doit être en mesure d'accepter la complexité indéfinie des données, mais elle ne peut maîtriser cette complexité qu'en se guidant sur des finalités précises.

d) La réflexion écologique est collective.

Elle doit tenir compte d'un maximum d'observations et profiter au maximum de la subjectivité de chacun des observateurs.

3 - Un problème écologique doit être examiné en vue de sa solution par rapport à une totalité.

a) La réflexion écologique est une réflexion technique.

Elle ne peut examiner un problème dans sa totalité mais par rapport à une totalité.

Cette totalité ne peut être définie par la réflexion écologique.

b) La réflexion écologique est pragmatique.

Son but est l'intégration de l'homme dans le monde. Cette intégration doit s'effectuer non par la transformation des données du réel grâce à l'activité humaine mais par l'adaptation de l'homme à ces données. L'homme évolue ou doit évoluer en s'adaptant.

Donc, la réflexion écologique ne peut être volontariste.

c) La solution d'un problème écologique est une solution nécessairement sectorielle.

(Ainsi, l'écologie débouche en dernière instance sur l'ontologie.)